Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 130 (2009)
Heft: 1-2

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cornélia

C'est l'hiver, une pause en apiculture, le moment de se mettre à conter les récits vécus au cours de l'année. Ce n'est plus au coin de l'âtre d'antan mais par contre plus collectif. On fait état de plusieurs maladies qui viennent frapper, à notre grand désespoir, nos abeilles. Il suffit de lire notre bulletin apicole très bien rédigé et contenant, en plus de la vie courante du monde apicole, des articles nous mettant en éveil sur les maladies abominables frappant nos ruches.

Il existe aussi un fléau bien connu pour nos colonies, les fourmis : mais il faut bien que chacun vive. L'humain, en plus de bien manger, mais pas sur l'ensemble du globe, pollue, empoisonne et bétonne tout.

Puisqu'il est question de fourmis, rappelons-nous le temps exécrable, au passage de l'heure d'été, du printemps 2008. Il fut précédé d'une période ensoleillée permettant aux fourmis vivant à 1200 m de sortir de leur sommeil hivernal et leur première préoccupation fut, nous le devinons, de trouver de quoi se nourrir. Ainsi jetèrent-elles leur dévolu sur l'une de mes ruches qu'elles occupèrent en conquérantes. Précisons qu'il fit un temps enneigé à partir du 30 mars. A part quelques accalmies, il n'a pas arrêté de neiger, parfois à gros flocons jusqu'au 8 avril. Il y eut un bref rayon de soleil le 9 vers 18 heures, un orage le 10, et c'est seulement à partir du 13 que le printemps, malgré à nouveau de la neige le 15, est venu s'installer.

C'est le 9 qu'il m'est venu la bienheureuse idée d'aller voir l'état de deux de mes ruches placées à part et sur lesquelles j'avais fait de l'élevage en 2007.

Le spectacle était désolant. : à la fois, la «Bérésina», voire, l'entrée des «Bourbakis» aux Verrières.

Face à la destruction totale, l'instinct de conservation avait poussé la reine à ordonner à son monde de quitter la ruche, à essaimer pour s'agglutiner à dix mètres, sous l'auvent pourtant bien précaire d'une pépinière d'élevage. Ce n'est que la présence d'un tas d'abeilles mortes, gisant sur la neige, qui m'a fait voir la poignée de rescapées massées autour de la reine, affamées et engourdies. Une ruchette d'élevage n'eut pas de peine à les contenir. Pourvues de nourriture et placées momentanément sur un radiateur, elles ne mirent pas plus d'une heure pour récupérer et revoir le monde avec un œil nouveau. La reine que j'ai baptisée Cornélia, en souvenir de la valeureuse mère des Grecques, était bien sûr au nombre, on peut dire, des survivantes. De ces dernières on peut dire sans les vanter : «La garde meurt mais ne se rend pas.» A l'exemple des gardes suisses lors du massacre des Tuileries.

L'Etivaz n'est pas l'environnement du M2, bien s'en faut, le soleil y est rare en hiver, les produits toxiques ne sont pas répandus comme sur les champs céréaliers en plaine, à part ce cas extrême décrit ci-dessus, malgré ces avantages, il y a aussi des ruches pour lesquelles il faut avoir recours aux bons soins des responsables d'Agroscope, son directeur en tête, que je remercie ainsi que son équipe de chercheurs pour s'être déplacé jusqu'au gorges du Pissot.

Bilan de ce site apicole de 12 ruches, juste le miel afin de leur acheter le sucre pour cet hiver. A une autre place, c'était mieux et permet de garder espoir. Une fois la visite du rucher terminée et les prélèvements d'abeilles accomplis, nos chercheurs purent déguster les fameuses rebibes aux caves de «L'Etivaz», avant d'aller disséquer les témoins de leurs recherches.

Charles Isoz